



La ville au XVI^e siècle. Colloque du Puy-en-Velay, Le Puy-en-Velay, Conseil général de la Haute-Loire, 1996, 162 p.

Olivier Zeller



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/357>
ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1998
ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Olivier Zeller, « *La ville au XVI^e siècle. Colloque du Puy-en-Velay, Le Puy-en-Velay, Conseil général de la Haute-Loire, 1996, 162 p.* », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 43-3/4 | 1998, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ch/357>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Tous droits réservés

La ville au XVI^e siècle. Colloque du Puy-en-Velay, Le Puy-en-Velay, Conseil général de la Haute-Loire, 1996, 162 p.

Olivier Zeller

- 1 Il est des utilisations de l'argent public auxquelles on ne saurait qu'applaudir : par exemple, l'aide à l'édition consentie par le Conseil général de la Haute-Loire et par la ville du Puy-en-Velay à la suite du colloque tenu dans cette dernière ville les 11 et 12 septembre 1995. Intitulée *La ville au XVI^e siècle*, la publication qui en est issue ne compte pas moins de 17 communications, dont plusieurs sont autant littéraires qu'historiques, ce qui s'explique aisément pour qui sait que le patronage de l'événement a été assuré par les principales sociétés d'étude seiziémistes.
- 2 Quatre communications ont plus particulièrement suscité notre intérêt. Claude-Gilbert Dubois traite de "Réalisme et symbolisme de l'espace urbain dans l'utopie du XVI^e siècle". Thomas More, Campanella, Filarete, Durer, Scamozzi, Vasari sont ici largement mis à contribution, ce qui justifie la description des utopies quadrangulaires et radioconcentriques, dont la forme "fermée, analogique, est anthropomorphique, cosmologique, théosophique" : "elle est un médiacosme". On le voit : c'est la philosophie des formes urbaines utopiques qui est le sujet essentiel.
- 3 Simone Dorangeon, en nous livrant une précieuse étude du théâtre londonien de la seconde moitié du XVI^e siècle, dresse une utile synthèse de travaux anglo-saxons récents, qui montre comment la ville a pu donner naissance à des genres spécifiques et, en particulier, à la *City Comedy*. Associant des types sociaux à chaque quartier londonien, le théâtre a mené à la cristallisation de stéréotypes traduisant les modes de perception de la géographie urbaine. L'article dispense également de très précieux témoignages quant aux pratiques de la fréquentation théâtrale, ainsi que de rares éléments de quantification. Avec deux siècles d'avance sur les grandes villes françaises, la vie théâtrale londonienne s'inscrit profondément dans les rythmes de la vie urbaine.

- 4 À propos de la persécution du protestantisme aux Pays-Bas, Aline Goosens développe une analyse mettant en relief les implications politiques de la répression catholique. Si les grandes villes réprimèrent le protestantisme, elles n'en subirent pas moins l'immixtion de la justice impériale dans les tribunaux urbains ; les conseillers provinciaux jouèrent un rôle centralisateur, et l'indépendance urbaine fut fortement mise à mal sous Charles Quint.
- 5 Il faut également signaler la parfaite érudition qui a permis la présentation de communications fort riches, à l'exemple de l'étude par Gabriel Pérouse des " Gaetés et cruautés urbaines à Metz vers 1500 ", d'après Philippe de Vigneulles. Une fine analyse montre le caractère sous-jacent des tensions urbaines et prouve combien l'image présentée par Philippe de Vigneulles est conditionnée par le parti pris par cet auteur de placer ses espoirs dans un retour à l'ordre fondé sur la répression. Une évolution des rapports sociaux dans un contexte de tolérance est ici radicalement exclue.
- 6 Saluons donc une nouvelle fois l'heureuse initiative, qui nous permet de disposer de ces textes. Nous ne pouvons toutefois que déplorer l'aspect de rapport interne ou de cours photocopié qui est celui de ces actes de colloque. Pour des yeux usés, il est très fatigant de lire un texte composé en petits caractères sur des lignes d'une grande longueur. Cette présentation austère ne semble pas de nature à favoriser une diffusion de l'ouvrage, que nous souhaiterions la plus large possible. D'autres événements comparables ne donnent-ils pas lieu à publication de véritables livres ?